

MÉTIER

CAROLINE RENAUDAT, directrice territoriale Essonne, GrDF

« La relation que nous entretenons avec nos partenaires varie en fonction des sujets et des attentes des uns et des autres. Nous sommes avant tout à leur service »



Quel est le rôle d'un directeur territorial de GrDF ?

En tant que directrice territoriale, mon rôle est de représenter GrDF sur le département de l'Essonne. Je suis accompagnée d'une équipe de conseillers collectivités territoriales, qui ont chacun sous leur responsabilité un portefeuille de communes. Ma mission se décline autour de quatre grands axes : porter la relation avec les collectivités locales, propriétaires des réseaux de gaz, porter les messages auprès d'elles autour de la sécurité et assurer les relations institutionnelles afin de promouvoir le gaz dans le mix énergétique local pour favoriser son développement. Nous avons un lien durable avec les collectivités locales dans le cadre du contrat de concession de gaz naturel qui nous lie à elles et nous sommes avant tout à leur écoute.

En tant que directrice territoriale de l'Essonne, avec qui travaillez-vous ?

Nous sommes en relation avec différents types d'acteurs. Au sein des collectivités locales, nous travaillons avec les élus et les fonctionnaires territoriaux. Nous avons également des relations régulières avec l'Union des maires d'Essonne, le conseil général de l'Essonne ainsi que la préfecture. Par ailleurs, nous collaborons avec différents réseaux d'industriels, la chambre de commerce et d'industrie par exemple. Nous collaborons également avec les agriculteurs du département afin de faire émerger la production de biométhane, un gaz vert produit à partir du traitement des

déchets, et développer une économie circulaire sur le territoire. Nous avons également des projets menés conjointement avec les aménageurs du département.

En quoi consiste votre travail auprès de ces acteurs essonniers ?

La relation que nous entretenons avec nos partenaires varie en fonction des sujets et des attentes des uns et des autres. Nous sommes avant tout à leur écoute et à leur service. Nous assurons un travail pédagogique important et nous répondons aux questions des collectivités. Cependant, il y a des sujets sur lesquels nous sommes plus proactifs. Par exemple, en ce moment, mon équipe travaille avec les collectivités sur le déploiement du compteur communicant Gazpar. Les sollicitations peuvent déboucher sur des discussions plus larges à propos de la transition énergétique. Dans ce cas, nous accompagnons la collectivité afin de l'aider dans sa réflexion autour de solutions énergétiques propres et durables, de développement d'énergies vertes, ainsi que de solutions de mobilité durable. Plusieurs projets de biométhane sont d'ailleurs à l'étude sur le département. Nous prenons part à la mobilisation des acteurs sur ce sujet. Il existe de grandes possibilités en Essonne en matière de biométhane ou de gaz carburant car le département comprend d'une part, une zone agricole et d'autre part, une zone urbaine capable de fournir des déchets ménagers et agro-alimentaires.

Outre les acteurs politiques, quels autres partenariats locaux mettez-vous en œuvre ? Dans quel but ?

Nous travaillons entre autres avec les agences locales de l'énergie et autres acteurs sociaux du département. Avec eux, nous mettons en place des partenariats sur des enjeux sociétaux, comme la réinsertion par le sport avec la Fédération française de cyclotourisme ou le Rugby Club Massy Essonne par exemple, la lutte contre l'exclusion avec le Réseau Cocagne ou encore la sensibilisation à la protection de la biodiversité. En Essonne, nous avons notamment accompagné plusieurs collectivités dans des actions pédagogiques autour de la biodiversité urbaine grâce aux abeilles ou l'aide à l'installation de ruches.

La participation à des salons comme celui du véhicule propre organisé mi-mai 2014 à Sainte-Geneviève-des-Bois fait partie des actions que vous menez sur le territoire. Dans le cas de ce salon, en quoi a consisté votre participation ? Quel était l'objectif de GrDF ?

GrDF était co-organisateur de la deuxième édition de ce salon, aux côtés de la communauté d'agglomération du Val d'Orge (Cavo) et d'autres partenaires. L'année précédente, le gaz naturel véhicule (GNV) n'était pas représenté, c'était donc une première pour GrDF d'y être présent. Lorsque nous avons été sollicités par la Cavo, notre réponse a évidemment été positive car le gaz carburant a tout à fait sa place sur un tel salon, en tant que carburant alternatif. Nos experts ont répondu aux demandes concrètes des collectivités et des entreprises qui souhaitaient en savoir davantage sur le fonctionnement des véhicules au gaz, sur la possibilité de faire basculer une flotte de véhicules au GNV et le coût engendré par l'installation. Nous sommes repartis du salon avec de nouvelles pistes à explorer ! Certaines collectivités souhaitent nous revoir pour approfondir la possibilité d'installer une station GNV pour leur flotte de véhicules. Le département en compte déjà six, dont une publique. Le marché du gaz carburant a un fort potentiel, il est déjà en pleine maturité dans d'autres pays.

Le conseil général de l'Essonne a développé une stratégie climat-énergie qui comprend un volet partenarial. Quel est votre rôle ?

Nous travaillons sur cette stratégie climat-énergie depuis déjà quelques années. En tant que partenaire, mon équipe travaille sur la troisième étape de l'Agenda 21 du conseil général. Nous participons dans ce cadre à des ateliers et

des groupes de travail. Cela fait partie de l'accompagnement que nous apportons aux collectivités locales dans le cadre du débat sur la transition énergétique.

À travers les projets de loi sur la décentralisation et sur la programmation de la transition énergétique, le rôle des territoires dans les politiques énergétiques va se renforcer. Quelles répercussions cela engendrera sur votre activité ?

Nous sommes très attentifs à ces projets de loi. Nous suivons les évolutions afin de connaître les décisions finales. Quelles qu'elles soient, nous nous adapterons en fonction du besoin des collectivités. Ce n'est pas un problème pour nous car notre organisation est souple, elle évoluera comme il se doit.

Quelles sont les perspectives de développement de GrDF en Essonne ?

Le territoire de l'Essonne comprend 196 communes, dont 170 sont desservies en gaz naturel et elles sont alimentées par près de 4 000 km de canalisations. Notre rôle est d'accompagner le développement de la filière gaz et de mettre le réseau, propriétés des collectivités locales, au service des territoires. Le biométhane est un parfait exemple de perspective pour la filière, notamment sur le territoire essonnien. Nous essayons également d'être proactifs sur les projets d'aménagement locaux. Dans les années à venir, de nouvelles zones d'activités vont se créer, notamment avec le Grand Paris. Nous étudions en amont la place que le gaz peut y avoir en complémentarité avec les autres énergies. ●

**Propos recueillis par la rédaction de
Gaz d'aujourd'hui**